

Valenciennes et est nommé recteur de Gosnay-les-voines jusqu'au chapitre de 1574; qui le renvoie procureur de Valenciennes. Comme, d'après son obit, il a été aussi vicaire des moniales, il ne semble que ce ne peut avoir été qu'après don Reni Suillard en 1575. L'a-t-il été longtemps? S'en doute fort. Il a été aussi vicaire à Tournai, où il est mort. ch. 1594: est mort don Jean Tilman profès de la maison de Louvain, qui y fut jadis vicaire, mais aussi vicaire des moniales de Gosnay et de Tournai, recteur des moniales de Gosnay et procureur de Valenciennes. (note du Copiste: J. De Grauwe, Prosopographia Cartusiana Belgica, à son non le dit originaire d'Arras, ce qui est sans doute vrai, mais ajoute qu'il est traducteur: c'est une confusion avec son quasi-homonyme et contemporain, don Godefray Tillmann, profès de Paris,, où il meurt en 1561 et effectivement traducteur en latin de nombreux pères grecs).

....-1590.- Don Jean Trehoult. Profès de Gosnay, il a dû être longtemps vicaire des moniales. Le chapitre de 1585 permettant aux voines de Gosnay d'élire un prieur leur défend de choisir le vicaire des moniales de Gosnay. En 1590, ses infirmités lui firent accorder miséricorde par le chapitre général, qui le laisse pourtant chez les religieuses à leur demande. Voici ce qu'en disent les Ephémérides: (I, p. 190-191): Don Jean Trehoult, moine profès de Gosnay, était d'une piété, d'une simplicité et d'une probité remarquables. Placé à la tête des moniales de Gosnay, il s'acquitta à la perfection de ses devoirs. Alors qu'il y était vicaire ou procureur, apprenant que les vivres étaient moins cher à l'étranger que dans le pays, il partit pour se procurer des vivres pour le monastère. Sur la route, il rencontra une troupe de brigands, qui l'emmenèrent dans un bois, le lièrent à un arbre et se demandèrent s'ils allaient le tuer. Après l'avoir dépouillé, insulté et couvert de plaies, ils le laissèrent à moitié mort attaché à ce chêne. Les religieuses, n'ayant pas de nouvelles de lui après plusieurs jours et craignant quelque accident, se mirent à adresser à Dieu ^{de ferventes} prières. Elles réclamaient l'aide et les suffrages des 11.000 Vierges, dont elles avaient souvent expérimenté la bonté et la puissance. A peine avaient-elles fini leur prière que don Jean ressentit dans son corps le secours des Vierges invoquées et celui que serraient fortement des liens solides, se vit soudain libre de toute entrave. Comme saint Pierre était sorti de prison par le ministère d'un ange, don Jean croyait rêver et se demanda, après avoir repris ses sens, comment et pourquoi il avait été délivré. Le cœur plein de la connaissance pour Dieu, il revint au monastère, où il est reçu avec des transports de joie par les moniales. Cet homme, tout adonné à la contemplation, reçu du ciel plus eurs révélations. Les plus importantes, à mon avis, furent celles qui ont trait à la glorification de quelques moniales de Gosnay. Un jour qu'il priait il vit plusieurs religieuses, dont les corps reposaient dans le cimetière de la prison, qui paraissaient se lever et s'efforcer d'entrer au ciel, ornées des vêtements que nos moniales ont coutume de porter le jour de leur consécration. Elles lui dirent de demander aux supérieurs de l'ordre d'exhumer leurs corps et de les placer dans un endroit plus honorable. Don Jean consulta le Révérend Père don Jérôme Marchand (général de 1588 à 1594) qui ordonna de répondre aux bienheureuses que l'ordre n'était pas assez riche pour se permettre de si grands frais, et qu'elles devaient se contenter de la gloire dont elles étaient en possession au ciel. A partir de ce jour les apparitions cessèrent. Sous son gouvernement la sainteté, la pratique des exercices spirituels la mortification et la parfaite abnégation de soi-même étaient des plus florissantes à Gosnay. Le Père vicaire attirait toutes les filles à l'honneur des vertus dont il était orné. Après avoir combattu le bon com-

-bat dans la vie religieuse, il reçut enfin du Seigneur la couronne que ses œuvres lui avaient méritée, le 14 février 1596.

1590-1591.- Don Jean Ponchel.- ch. 1590: Nous nommons vicaire des moniales de Gosnay don Jean Ponchat (sic), profès de Valenciennes. Que le vicaire absent reste dans la maison, comme demandent les religieuses: il ne leur offre toute espèce de consolation.

ch. 1591: il est fait miséricorde au vicaire des moniales de Gosnay... don Jean Ponchel, absent du vicariat des moniales de Gosnay est nommé prieur de la maison de Saint-Omer. Il le resta jusqu'à 1595.

Les *aphénérides* disent de lui (t. I, p. 8-9): "Jean Ponchel, profès de Valenciennes, exerça d'abord la charge de vicaire des moniales de Gosnay, puis celle de prieur de Saint-Omer, dont il fut déchargé en 1595. Il passa le reste de sa vie dans l'humilité, répandant la bonne odeur de Jésus-Christ par sa vie très religieuse et sa fidélité aux Statuts de l'ordre. Il mourut à Valenciennes le 3 janvier 1634, à l'âge de 86 ans, dont plus de 50 généreusement dépensées au service de Dieu.

ch. 1634: est mort don Jean Ponchet (sic), profès et antiquier de la maison de Valenciennes, jadis prieur de celle de Saint-Omer, qui a vécu plus de 50 ans avec louanges dans l'ordre, titulaire d'une messe de Beata dans tout l'ordre (son vicariat à Gosnay est pris).

1591-1596, 14 février.- Don Jean Trehout, 2^e fois.- ch. 1591: nous re-
tenons dans l'office de vicaire des moniales de Gosnay don Jean Tre-
hult, déposé l'an passé, à cause de la bulle de notre Saint Père le pape
Sixte, bulle qui n'a pas été modérée par le pape Grégoire XIV quant à
ces empêchements.

ch. 1593: Que don Antoine vicaire de Gosnay (les voices) aille chez les
moniales de Gosnay pour aider le vicaire malade dans l'administration
des sacrements. Don Jean est mort en charge le 14 février 1596:

ch. 1596: est mort don Jean Trehout, vicaire de la maison des moniales
de Gosnay, titulaire d'une messe de Beata dans tout l'ordre (par caco-
graphie, l'exemplaire de la carte conservé orthographe: Trehon.)

~~1596-1600~~ (Note du copiste: nous avons copié ce qu'indique
notre manuscrit, mais il faut certainement lire: "à cause de la bulle
de N.S. P. le pape Sixte (V), qui a été modérée par le pape Grégoire XIV
..." En effet par la bulle *Cum de Omnibus* du 24 novembre 1587, Sixte
avait interdit la réception des enfants illégitimes à la profession
religieuse, sinon comme convers, et avait déclaré les enfants illégitimes
déjà admis à la profession désormais incapables à toute charge ou digni-
té dans leur ordre, nonobstant tout privilège. Ce dernier point violait
le principe de non-rétroactivité des lois. Grégoire XIV, dès le 15 mars
1591 "modérait" cet article en rendant aux généraux d'ordre leurs privi-
lèges et pouvoirs de dispense, par la bulle *Circonspecta Romani Pontifici-*
cis. Cela nous apprend que don Jean était de naissance illégitime.

1596- 1600.- Don Jérôme de Wides.- ch. 1596: nous confirmons le vicaire
des moniales de Gosnay/é-ernièrement nommé par le P. visiteur, "Don Jérôme
de Wides, profès de Saint-Omer, homme du monde, avait été marié avant de
se faire religieux. Le ch. de 1600 le transfère au priorat de Saint-Omer.
En 1609 il fut transféré au priorat de Gosnay et enfin en 1612 à celui
de La Chapelle en Belgique, où il mourut en charge le 14 septembre 1616.
ch. 1617: est mort don Jérôme de Wides, pr eur de la maison de La Cha-
pelle, jadis prieur des maisons de Saint-Omer et Gosnay et vicaire des
moniales de Gosnay.

1600-1602.- Don Philippe de Caulère.- Avocat à Arras, il ne fut pas
plutôt marié qu'il sentit la pesanteur du joug qu'il s'était imposé et
se promit, si Dieu le délivrait, de se consacrer à son service. Son

épouse étant morte dans l'année, il se rendit à la chartreuse de Gosnay où il fit profession en 1587 et en devint prieur de 1595. Il fut alors nommé vicaire des moniales de Gosnay et le resta deux ans; il se distingua par une grande charité. Éprouvé par de longues infirmités, il mourut le 23 août 1625.

ch. 1626: est mort don Philippe de Caulère, profès et jadis prieur de Gosnay, titulaire d'une messe de Beata dans la province de Picardie (son vicariat chez les moniales est oublié).

1602-1605.- Don Guillaume Du Chèvre.- ch. 1602: nous instituons don Du Chèvre vicaire de Bourgfontaine comme vicaire des moniales de Gosnay. Don Guillaume avait fait profession à Bourgfontaine en 1587. Don Jacques Cade, prieur de Bourgfontaine, étant mort le 8 mars 1605, don Guillaume alors vicaire des moniales, fut élu pour le remplacer. Il gouverna sa maison de profession de 1605 à 1615 et se fit absoudre au cours d'une visite canonique. Le chapitre de 1616 déclara qu'il avait résigné sa charge spontanément par amour d'une vie plus calme et que cette absolution n'avait pas pour cause les accusations de quelques religieux contre lui.- Voir plus loin.

1605-....- Don Gilbert Coche.- ch. 1614: est mort don Gilbert Coche, profès du Montdieu, jadis vicaire des moniales de Gosnay. profès du Montdieu, don Gilbert succéda à don Guillaume du Chèvre, mais je ne sais combien de temps il est resté en charge.

....-1616.- Don Jean Gobin.- On trouve son nom dans les archives en 1614 et 1615. Il fut absous au chapitre de 1616.

ch. 1628: est mort don Jean Gobin, profès et vicaire de la maison de Saint-Omer, jadis vicaire des moniales de Gosnay.

1616-1622.- Don Guillaume Du Chèvre, 2^e fois.- ch. 1616: nous nommons vicaire des moniales de Gosnay don Guillaume Du Chèvre, profès de Bourgfontaine.

ch. 1622: nous nommons prieur de Val-Saint-Georges don Guillaume Du Chèvre, absous du vicariat des moniales de Gosnay. Il resta au moins un an prieur de Val-Saint-Georges, puis fut nommé vicaire des moniales de Sallettes, où il resta quelques années et retourna mourir coadjuteur à Bourgfontaine le 25 janvier 1627.

Voici ce que disent les Ephémérides (t. I, p. 117-119): Guillaume Du Chèvre, de famille noble, se distingua dans le métier militaire. Blessé à la jambe dans un combat et se voyant menacé de mort, il promit d'abandonner le monde, si Dieu lui accordait la vie. Pendant son sommeil, l'apôtre St. Barthélémy lui apparut et lui promit, s'il veut l'honorer d'un culte spécial, de lui rendre la santé. Guillaume y consentit volontiers et l'apôtre ayant tenu sa parole, le brillant officier entra à la chartreuse de Bourgfontaine. Il fit de tels progrès dans la contemplation et devint si docte dans les choses mystiques, qu'on le nomma vicaire des moniales de Gosnay. Comblé de charismes divins, il apprenait surnaturellement bien des choses, était favorisé de visions et révélations et souvent élevé aux sommets de l'état mystique. Attentif au salut de toutes les religieuses, il travailla surtout à pénétrer d'un éminent esprit de Piété Antoinette des Planches, Anne Griffon, Louisse Massé et quelques autres vierges de cette maison, illustres par leur sainteté.

En 1620, rendant à la sœur Marguerite Fontaine, donnée de Gosnay, les derniers devoirs de la charité, il fut ravi en extase et vit la place destinée au ciel à la mourante. Cette vue de la bonté de Dieu récompensant ainsi merveilleusement ses humbles épouses, le jeta dans une telle admiration, qu'il put à peine revenir à lui pour terminer les prières des agonisants. Il n'est pas surprenant qu'un homme si ami de

Dieu se soit concilié l'amitié des grands et de tous eux qui l'appréhendaient, et en ait obtenu, par sa douce affabilité et ses pieuses industries, des secours abondants, à l'aide desquels il fit construire un mur de briques autour de la clôture, y renfermant la moitié de la colline voisine, un petit bois, des sources déversant leurs eaux fraîches dans les obédiences de la maison et y plantant de nombreux arbres fruitiers. Le but qu'il se proposa en cela était de changer l'étroite enceinte dont ~~disparaissaient~~ jusqu'à là les pieuses religieuses avaient dû se contenter, en un paradis de délices.

Chaque jour, appuyé sur un bâton à cause de ses douleurs articulaires, il gravissait la colline pour aller exciter les ouvriers au travail. Au moyen d'aumônes, il rétablit splendidement les 62 stalles du chœur, dont chacune lui coûta 50 livres; il orna l'église de riches peintures et lui donna un reliquaire d'argent d'environ 300 livres.

Sa grande habileté dans la direction des âmes lui attira beaucoup de nobles, qui le consultaient comme un orable sur leurs doutes. Un jour, une dame illustre vint lui demander son avis sur la fondation d'une maison de moniales chartreuses, qu'elle voulait établir à Paris, offrant pour cet effet une somme considérable. Don Guillaume se rendit en 1621 à la Grande Chartreuse pour en parler au Révérend Père, qui ne jugea pas à propos d'accepter cette offre généreuse. On dit que la noble dame fit bâtir trois monastères de carmélites avec l'argent qu'elle destinait aux chartreuses.

La grande dévotion de don Guillaume pour sainte Thérèse le porta à traduire sa vie d'espagnol en français. Il composa lui-même d'autres traités de spiritualité. Transféré au vicariat de Salettes; il y fit beaucoup de bien et contribua aux progrès des religieuses dans la vertu.

Il supporta avec une grande humilité diverses calomnies que Dieu permit pour éprouver sa vertu. Il eut à souffrir non seulement de la part des hommes, mais aussi de ses dévots, dont il excitait la rage. Enfin, purifié comme l'or dans la fournaise, par beaucoup de tribulations et d'infirmités, il s'envola vers le Dieu qu'il désirait tant voir le 25 janvier 1627. Après sa mort apparaissant à une de nos moniales qui se dispensait souvent par paresse de l'office de nuit, il lui ordonna de se lever et d'aller chanter matines avec ses sœurs. Ces paroles opérèrent un tel changement en elle, que durant les longues années qu'elle vécut ensuite, elle ne manqua jamais l'office sans raison légitime. Don Guillaume avait aussi exercé la charge de prieur à Bourgfontaine et au Val-Saint-Georges.

ch. 1627: est mort don Guillaume Du Chèvre, profès et coadjuteur de la maison de Bourgfontaine, jadis prieur de cette maison et de celle de Val-Saint-Georges, et aussi vicaire des moniales de Gosnay et de Salettes, titulaire d'un pleïonachat et d'une messe deyata dans tout l'ordre et d'un anniversaire perpétuel au jour de sa mort, 25 janvier. Don Guillaume avait été prieur de ^{Bourgfontaine} de 1605 à 1615, puis vicaire de Gosnay (ce qu'il avait été déjà de 1602 à 1605), prieur de Val-Saint-Georges de 1622 à 1623, puis vicaire de Salettes de 1623 à 1625, et ensuite coadjuteur de Bourgfontaine.

1622-1627.-- Don Philippe Hucquelier.-- Né à Arras le 22 octobre 1563, il fit profession à Valenciennes en 1588; fut prieur de ~~moniales~~ Tournai de 1594 à 1599, de Valenciennes de 1610 à 1613 au moins, puis vicaire de Gosnay de 1622 à 1627. Il mourut le 1^{er} novembre 1650 à 87 ans.

ch. 1651: est mort don Philippe Hucquelier, profès et antiquior de la maison de Valenciennes, jadis prieur de celle-ci et de Tournai et vicaire des moniales de Gosnay, qui vécut avec louange plus de 63 ans